

**4<sup>ème</sup> dimanche de Carême**  
**dimanche 6 mars 2016**  
**Saint Jean 9,1-12**  
**Notre Dame du Rosaire – Les Lilas**

Encore une fois, il nous faut faire attention aux lieux et aux gestes pour entrer dans la profondeur du message de ce passage de l'Évangile. Et c'est un peu à la manière d'une enquête sur les faits et gestes que je voudrais mener cette méditation de ce matin.

Tout d'abord, il nous faut noter que Jésus sort du Temple de Jérusalem. Il sort, on pourrait dire, à pas forcés, puisque les juifs du temple commencent à lui lancer des pierres, à la suite d'une polémique avec eux, et de la révélation que Jésus vient de la part de son Père. Cette poursuite à jets de pierres nous annonce la mort sur la croix à quelques pas de ce lieu. Mais Jésus n'a-t-il pas dit auparavant, en parlant de son corps : « *détruisez ce temple, et en trois jours je le rebâtirai* » ? Premier indice, le nouveau temple, c'est le corps de Jésus, mort et ressuscité. Vous savez que dans la tradition juive, le temple est construit sur le lieu de la création d'Adam et Ève. Retenons cela pour l'instant et poursuivons notre chemin à la suite de Jésus.

Jésus sortant du temple, donc, rencontre cet aveugle de naissance. Cet homme représente dans sa personne toute la fatalité que l'on met au mal. Il est né ainsi, on a l'habitude de le voir mendier, il fait partie du paysage, son rôle d'aveugle est bien défini...Et pour mieux se rassurer, on impute ce mal à une forme d'hérédité du péché. Les choses ne sont finalement pas si mal ordonnées, y compris dans le mal...

Au cœur de cette rencontre entre Jésus et cet aveugle, c'est là qu'il nous faut être très attentifs aux gestes et aux paroles posés par Jésus. Le geste, d'abord : il crache à terre et fait de la boue avec sa salive, pour en appliquer sur les yeux de l'aveugle. Apparemment, on pourrait penser à un geste que pourraient faire de nombreux thérapeutes existant à l'époque de Jésus. Rappelez-vous ces paroles de notre évêque le jour de la confirmation : ils cherchaient un sauveteur, ils ont trouvé un Sauveur. Jésus n'est pas un guérisseur comme les autres. Il nous faut alors déchiffrer ce qu'il y a derrière ce geste. Jésus prend de la terre. Notre culture biblique devrait nous faire penser à quelque chose que tout bien croyant juif connaît : le récit de la création d'Adam. Le nom « Adam » lui-même signifie le terreux, parce qu'il a été façonné à partir de la terre. Deuxième indice : Jésus,

le Verbe de Dieu par qui tout a été créé, est en train de faire en cet homme une nouvelle création, anticipant, par la mort de l'ancien Adam, la naissance du nouvel Adam. Certains, parmi nous, reviennent aujourd'hui du pèlerinage diocésain à Rome. Dernièrement nous étions à Rome avec le Père Jean-Pierre et le Père Diesel. Nous sommes allés dans ce que je pense être la plus belle basilique romaine : la basilique Saint Clément, construite sur trois niveaux. Dans la basilique inférieure, nous avons vu cette fresque où Jésus l'Homme nouveau, après sa mort, va chercher Adam et Eve dans les enfers, les prenant par la main.

Mais attention, il y a encore un troisième indice important. L'acte de Salut que pose Jésus n'est pas encore fini. Il demande à l'aveugle d'aller se baigner dans la piscine de Siloé. Là aussi, il faut avoir quelques références sur ce bassin de Siloé. Situé au sud de la vieille ville, ce bassin est alimenté par la source Gihon. Tiens là encore, il nous faut puiser dans notre culture biblique. Quand le Seigneur a créé Adam, il l'a placé dans un jardin appelé « Eden ». On nous dit qu'un fleuve sortait d'Eden. Et ce fleuve se divisait en quatre bras : le Pishone, le Guihone, puis le Tigre et l'Euphrate. Ce fleuve donne la vie en direction de tout le monde habité. Cet aveugle est le nouvel Adam, la nouvelle création se lavant dans le fleuve de vie.

Dans cette même basilique Saint Clément de Rome, dont je vous parlais, au niveau supérieur, il y a cette magnifique mosaïque du 12<sup>ème</sup> siècle représentant le Christ glorieux sur la croix. Et au pied de la croix, les quatre fleuves de la Genèse qui font pousser une vigne flamboyante au milieu de laquelle se trouvent les saints qui participent au triomphe de Jésus sur la mort.

Chers amis, dans quelques jours, les nouveaux baptisés de Pâques - parce qu'ils ont fait la rencontre du Christ Sauveur dans leur vie - vont être une nouvelle création. Et avec eux, nous tous, célébrant cette fête de Pâques, nous allons à nouveau participer de cette nouvelle création. Alors, posons-nous cette question toute simple : qu'est-ce qui a besoin d'être renouvelé en moi ? Dans ma propre vie ? Dans mes relations ? Dans mon environnement à travers moi ? Dans quoi suis-je parfois enfermé jusqu'au point de croire en une certaine fatalité du mal ? Le Christ a vaincu toute fatalité, il a fait une création nouvelle et il veut la faire en moi à nouveau dans cette célébration de Pâques. Laissons-nous renouveler par lui en lui exposant nos infirmités, nos enfermements. Le Christ est la lumière qui jaillit dans les ténèbres de ces enfermements. Amen.

